

BAROUCH ABA !
LA COMMUNAUTÉ HÉKHAL SHALOM
ET RAV ET MME RONEN A. ABITBOL
SOUHAITENT LA BIENVENUE AU
RAV ET MME DAVID MÉNACHÉ DE
JERUSALEM POUR NOTRE
GRAND CHABBATON



ROCHE CHODECH TAMOUZ
CHABBAT 24 JUIN 2017
LE MOLAD SERA
LE CHABBAT 24 JUIN 2017
09:16 + 13 PART DE L'HEURE

MAZAL TOV - FÉLICITATIONS

Le Rabbin, le Président, le C.A. et le Kahal présentent
leurs sincères félicitations et leurs vœux de bonheur
à Leon et Sylvia Alloune, pour la naissance d'un
petit-graçon dans le foyer de Muriel et Gad Perez

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

Messody Oziel bat Hanna Z"L	24 Sivan - 18 Juin
Lovie Moshé ben Yacot Z"L	26 Sivan - 20 Juin
Reuven ben Hanina Z"L	28 Sivan - 22 Juin
Liliane Léa Kadoch Z"L	29 Sivan - 23 Juin

KIDDOUCH CHABBAT

Est offerte par: La Communauté Hékhhal Shalom

SÉOUA CHÉLICHITE

Est offerte par: La Communauté Hékhhal Shalom

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

COMITÉ DES DAMES D'HÉKHAL SHALOM

Hafrachat 'Halla pour les dames
Conférencier Rabbin Ronen Abitbol
Le Mercredi 21 Juin 2017 à 19h30
Commanditée par Keren Abihsera pour la
refoua shlema de sa mère Gila Belida bat Rachel
**N'oubliez pas d'apporter le bol pour pétrir
votre pâte et un plastique pour la couvrir**
Tous les ingrédients vous seront fournis

rapporte la coutume suivante: Une fois les quatre fils passés dans un des quatre trous du talith, on obtient quatre fils de chaque côté. On commence par un premier double nœud, puis on saisit le plus long des fils, surnommé le chamach, et on lui fait faire sept tours complets autour des sept autres fils. Après cette première série de tours, on procèdera à une nouvelle série d'un double nœud plus huit tours complets. A la troisième série: un double nœud plus onze tours. A la quatrième série: un double nœud plus treize tours. On conclura par un dernier double nœud. Cela nous fait un total de dix nœuds qui représentent les dix commandements ou encore les dix sefiroth. Pour les tours, nous obtenons un total de trente-neuf, soit la valeur numérique de («Hachem É'had» Hachem =26, É'had =13). Dans les Tsitsith du Rav Chelomo Molkho, on a retrouvé un compte différent de tours: 10 tours, 5 tours, 6 tours, 5 tours (entre coupés du même nombre de doubles nœuds), soit un total de 26 tours, correspondant à la valeur numérique d'un des noms de Hachem.

La Haftarah de Chela'h - en bref - Josué 2

La Paracha contient l'histoire des douze éclaireurs (ou espions) que Moïse envoya en Terre Sainte afin qu'ils fissent à leur retour un rapport sur le pays. Ils revinrent quarante jours après, et, Josué et Caleb exceptés, ils incitèrent le peuple à la rébellion. Toute la génération adulte d'Israël se montra ainsi inapte à entrer en Terre Promise. Quarante ans durant elle devait errer dans le désert et y périr. Seule la génération plus jeune était destinée à pénétrer dans le pays et à le conquérir. De même la Haftarah contient une histoire d'espions, mais celle-ci fut en revanche un succès complet. Celui qui avait dépêché les espions était, cette fois, Josué. A part le fait que la Haftarah convient à cause de la similitude du sujet avec celui de la Paracha, il y a une leçon à tirer des deux histoires d'espions : Dans la section hebdomadaire il s'agit de douze espions, un de chaque tribu. Moïse voulait répartir également les honneurs parmi les différentes tribus. Si une absolue pureté régnait au sein du peuple, il n'y aurait point eu place pour les « honneurs ». Josué, lui, choisit deux hommes aptes à la tâche. Peu importait à quelle tribu ils appartenaient, d'ailleurs la Haftarah ne le spécifie même pas. Même leurs noms n'y sont pas davantage précisés (nous savons d'une autre source que ce furent Caleb et Pin'has). Seuls comptaient la mission et les responsabilités. C'est pourquoi elle fut couronnée de succès. (fr.chabad.org)

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kollél - Mikvé - Salle des fêtes
825 Grattan, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE
NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 4 No.09
SAMEDI 17 JUIN 2017
23 SIVAN 5777

Paracha
CHELA'H LEKHA
Allumage des bougies
du Chabbat: 20:28
Sortie du Chabbat: 21:44



Horaire des Offices
2017 - 5777

Chabbat 17 Juin 2017 - 23 SIVAN 5777

Chahrit: 8:15
Minha: 19:45 Suivie d'Arvit

Dimanche 18 Juin 2017

Chahrit: 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 19:15

Lundi 19 au Jeudi 22 Juin 2017

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 19:15

Vendredi 23 Juin 2017 - 29 SIVAN

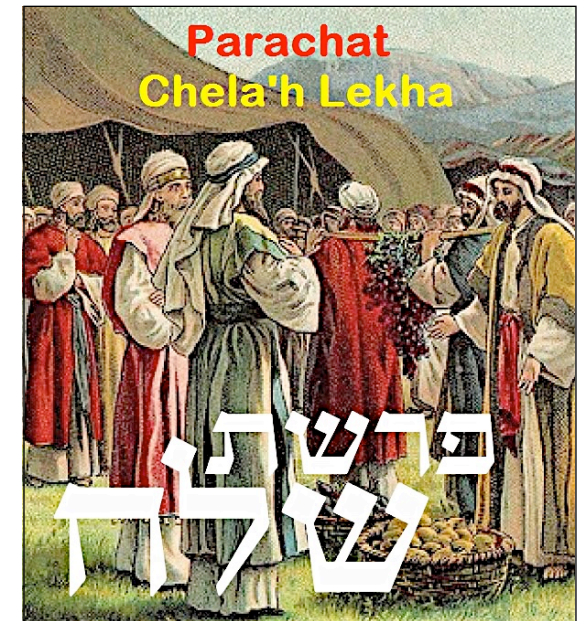
Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 18:30

VEILLE DE ROCHE CHODESH TAMOUZ JOUR 1
ALLUMAGE DES BOUGIES: 20:30



PARACHA CHELA'H LEKHA

Exploration de la terre promise



La Paracha de cette semaine relate l'épisode des explorateurs qui furent envoyés en Israël pour préparer l'entrée en terre sainte. Seulement, leur compte rendu fut négatif. D'après eux, le peuple ne pourrait pas entrer en Israël. Il devrait plutôt rester dans le désert. Leur punition fut justement de mourir dans le désert.

Vers la fin de la Paracha, la Torah relate une autre histoire, celle du ramasseur du bois. Un jour de Chabbat, on trouva un homme qui ramassait du bois et le transportait. Ce qui était bien sûr interdit. D'ailleurs, il fut condamné à mort puis exécuté pour cela.

Et enfin, la Paracha conclut avec la Mitsva des Tsitsit.

Les Trois Géants

Ils (les 12 explorateurs) s'acheminèrent du côté du Néguev, et l'on parvint jusqu'à Hébron, ou demeuraient A'himan, Chechai et Talmai descendants d'Anak (Géants). (Bamidbar 13:22)

Analysons les noms de ces trois géants:

A'himan: veut dire: doué, Il se nommait ainsi du fait de son intelligence et son habilité hors du commun.

Chechai: veut dire casser, il était tellement terrible qu'il détruisait tout sur son passage.

Talmi: veut dire (creuser) des sillons, il était tellement fort et lourd que lorsqu'il marchait, il ne levait pas les pieds et de ce fait il creusait des sillons sur son passage.

Rabbin Ronen A. Abitbol



Mais était-ce une raison suffisante pour ne pas vouloir prendre possession de la terre ? Pouvaient-ils douter que D-ieu était plus puissant que ces trois compères, après les miracles auxquels ils avaient assisté à leur sortie d'Égypte ? En fait ce qui leur a fait peur, c'est qu'ils se sont dit que lorsqu'ils auraient pris possession de la terre Israël, ils risqueraient fort de ressembler eux aussi à ces brutes épaisses. Alors que dans le désert, ils ne faisaient qu'étudier la Torah, ils se nourrissaient de la «Manne» nourriture spirituelle, ils s'abreuyaient aux puits miraculeux de Miriam, leurs vêtements ne s'usaient point; ils n'avaient comme toute aucun souci matériel. Ils comprirent que cette vie idyllique cesserait des le moment où ils entreraient en terre d'Israël. La il leur faudrait alors affronter la réalité d'un État: le gérer, le défendre et cultiver ses terres.

Ils ont vu en Ahiman l'habile qu'il leur faudrait avoir un système politique et social. Dans la personne de Chechai le destructeur, ils ont réalisé qu'il leur faudrait une armée pour se défendre. Et dans Talmai celui qui creuse des sillons, qu'ils devront s'occuper d'agriculture et établir un système économique. Certes, à première vue, tout semblait favorable et propice dans la terre promise, mais la perspective d'un combat à mener, d'une terre à défricher, la nécessité de bâtir, de tout créer à partir de rien, leur faisait peur. (basé sur un cours de Elie Kling)

La faute des explorateurs s'exprime par le fait qu'ils auraient dû rapporter les faits tels qu'ils les ont vus, et non pas en faire une interprétation. Leurs paroles ont provoqué une onde de choc dans le peuple, et cela a affaibli leur Emouna. N'oublions pas que les explorateurs étaient des princes du peuple d'Israël ! Leur influence sur le peuple était donc considérable...

Notre objectif : un homme doit croire et avoir confiance en Hachem. Notre champ d'action est limité, seul le Maître du monde dirige nos pas ! Une forte Emouna est donc nécessaire lorsque l'on monte en Israël.

Illustrons notre enseignement par une parabole :

Un homme se rendit dans le forêt et tomba nez à nez avec un énorme ours. Il eut très peur, mais il put saisir un bâton qu'il lança sur la tête de l'ours. Il entendit alors... un coup de feu, et l'ours tomba raide mort. L'homme se sentit envahi d'un sentiment de victoire car avec un simple bâton, il pensait avoir tué un ours ! Après quelques instants, il entendit son ami rire aux éclats et lui dire :

« Cela fait déjà plus d'une heure que je te suis, et lorsque j'ai vu l'ours en face de toi, j'ai pris mon fusil pour l'abattre... »

De la même manière, un homme doit bien comprendre que le Maître du monde dirige nos pas. S'il pense qu'il peut se débrouiller tout seul, alors il sera comme cet homme avec son bâton.

C'est seulement après 40 ans dans le désert que le peuple d'Israël put mériter de rentrer en Israël, uniquement après avoir eu une totale confiance qu'Hachem lui donnerait la Manne chaque jour...

Un raisonnement à double tranchant

Certains individus, ignorants en Torah, souhaitent à tout prix avoir un gendre érudit en Torah. Pour cela, ils se rendent dans les Yéchivot pour trouver la perle rare...

Un paysan trouva donc un jeune étudiant en Torah, à l'avenir prometteur, pour le marier à sa fille. En contrepartie, il promit une forte somme d'argent pour la dot, et également le fait de l'héberger chez lui pendant 10 ans pour qu'il puisse étudier en toute tranquillité.

Durant le Chabbath Chéla'h Lékhah, le paysan se rendit à la synagogue. Il constata que les Bné Israël avaient été punis par 40 ans de désert pour avoir exploré la terre d'Israël pendant 40 jours. Il fit le calcul suivant : un jour équivaut à un an, donc 40 jours équivalent à 40 ans ! Ses yeux se mirent à briller...

Il s'adressa à son gendre : « Si un jour vaut un an comme le dit la Paracha, étant donné que cela fait 10 jours que tu

manges chez moi, ils équivalent à 10 ans. Notre contrat touche donc à sa fin ! »

Un raisonnement apparemment irréfutable !

Le gendre, érudit en Torah, lui répondit : « C'est vrai, et c'est donc pour cela que j'exige la dot ! »

- Pourquoi ? Demanda le paysan étonné.

- Car je divorce de votre fille ! Selon votre calcul, cela fait 10 ans que je suis marié avec elle, et nous n'avons toujours pas d'enfant ! J'ai donc le droit de divorcer d'après la Halakha.

- Euh, non non, je n'ai rien dit...

Parfois, nous voulons profiter de notre prochain en utilisant la Torah à notre avantage, ou bien en lui montrant ses manques, ses défauts etc. Mais il faut savoir que cela peut être à double tranchant... (Rav Mordékhai Steboun)

Etudier pour se souvenir

« Afin de se souvenir... » (Bamidbar, 15, 40)

Lorsque nous prions avec Minyan, nous récitons le Chéma. Puis, à la fin, nous disons « Emet » (vérité). Le 'Hafets 'Haim explique que la Mitsva des Tsitsit nous permet de nous souvenir de toutes les Mitsvot !

Cependant, cela n'est possible si la personne a appris toutes les Mitsvot au moins une fois dans sa vie. En revanche, si quelqu'un n'a jamais étudié, comment pourrait-il se souvenir des Mitsvot ?

Illustrons notre enseignement par une parabole :

Un acheteur expérimenté se rendit à la grande foire annuelle afin d'acquérir de nombreux objets. Il avait une liste détaillée, et après chaque achat, il la consultait pour rayer, rajouter ou corriger selon ses achats.

En revanche, un acheteur novice, qui ne s'est jamais rendu dans une foire, ne saura pas quoi acheter. Ainsi, une liste d'achats ne lui servira pas à grand-chose, même s'il la regarde jour et nuit !

Afin de se souvenir, il faut apprendre, étudier. A quoi bon se rappeler des Mitsvot si on ne sait même pas les appliquer ? (Rav Mordékhai Steboun)

Une Histoire - Faites Attention a to Tsitsit

Rav Israël Salanter est le créateur du mouvement du Moussar, de l'Éthique. Il mettait justement l'accent sur le comportement irréprochable que la Torah nous demande lors de notre rapport à l'autre. Juste avant Kippour, tous ses élèves vinrent le voir :

- "Maître, comment devons nous préparer pour ce jour redoutable ? Doit-on prier avec plus d'intensité ? A quoi doit-on penser durant la prière ? Comment atteindre les niveaux supérieurs ?"

Il leur réponds :

- "Quand vous mettez votre Talit le soir de Kol Nidrei." Et là tous les élèves étaient suspendus aux lèvres du Grand de la Génération.

- "Faites attention en enroulant le Talit de ne pas faire valser vos tsitsits sur le visage des personnes autour de vous..."

C'est d'abord ça qui est important: comment voulez-vous obtenir le pardon de D-ieu en ce jour si vous n'arrivez toujours pas à faire attention aux autres.

Coin de la Halakha - Halakhot Tsitsit

- 1- En portant le petit talit (talit katan), on accomplit la mitsva de porter le Tsitsit tout au long de la journée. Dans le cas où on ne porte pas le grand Talit, pendant la prière du matin par exemple: un Ashkénaze célibataire, ou dans un cas qu'on veut changer notre talit katan pendant la journée), on dira, avant d'enfiler son petit Talit la bérakha: «âl mitsvat tsitsit». Mais un homme portant le Talit gadol acquittera le Talit katan avec la berakha de «leitâtef betsitsit».
- 2- Un homme ayant enlevé son Talit, pour le remettre peu après, ne récitera pas une nouvelle fois la bérakha lorsqu'il le remettra aussitôt après.
- 3- On séparera les fils du Tsitsit, afin qu'ils ne s'emmêlent pas. Avant de réciter la bérakha sur le grand ou petit Talit, il faut en vérifier tous les fils pour s'assurer qu'ils ne sont pas déchirés. Il faut les inspecter également dans les trous, aux coins du Talit.
- 4- Dans chaque coin de la Tsitsit il y a huit fils, quatre de chaque côté du noeud, si un fil a été coupé même à ras du noeud, les Tsitsits restent cachères, mais si deux fils ont été coupés à ras, un fil de chaque côté du noeud, les Tsitsits ne sont plus cachères.
- 5- Si le dernier double noeud des Tsitsits s'est défait un petit peu, il est formellement interdit de resserrer ce noeud pendant Chabbat, même s'il était défait que très légèrement, de toute façon les Tsitsits restent parfaitement cachères même si le noeud en question était entièrement défait.

- 6- En ce qui concerne la façon d'attacher les Petilim «franges», il n'existe aucun impératif au niveau de la halakha. La seule obligation concerne la longueur minimale des franges et la place minimale que doivent prendre les nœuds. Quant à l'ordre du nouage des petilim, le Choul'han Aroukh (Orah 'Haïm 11, 14),

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

M. CHARLES ZAGURY POUR LA NAHALA
DE SA SOEUR LILIANE LÉA KADOCH Z"l

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN

